

A large, hand-drawn grey circle with a rough, brushstroke-like texture, centered on the page.

L'invisible prostitution masculine

2012

A smaller, hand-drawn red circle with a rough, brushstroke-like texture, positioned in the lower-left quadrant of the page.

**fps**

Van Erps Noémie

2012

Secrétariat général FPS

[noemie.vanerps@mutsoc.be](mailto:noemie.vanerps@mutsoc.be)

+32 2 515 17 68

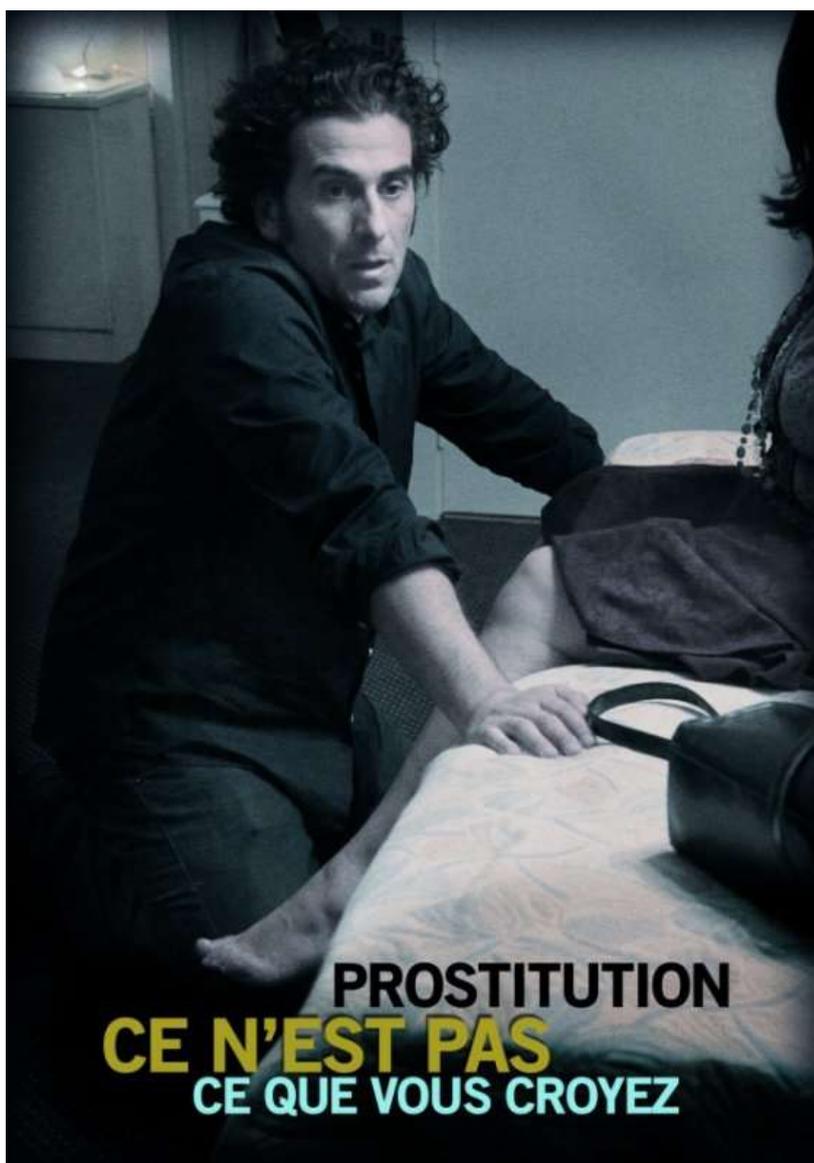
<b>1. L'ombre de Richard Gere</b> .....	5
<b>2. Etat des lieux</b> .....	5
<b>3. Un public vulnérable</b> .....	6
<b>4. Moins dérangement ?</b> .....	7
<b>5. Le travail des associations de terrain</b> .....	7
<b>6. Vers des services spécifiques</b> .....	8

Merci à l'asbl Alias pour sa disponibilité et son aide

En septembre 2011, le Lobby européen des femmes (le LEF) diffusait sa dernière campagne visant à abolir la prostitution en Europe. Au cœur de celle-ci : un clip percutant. On y voit un homme prostitué enchaînant les cunnilingus auprès d'une clientèle féminine patibulaire. Intitulée « Changeons de perspective », cette courte réalisation tend à faire évoluer les mentalités en matière de prostitution. Comment ? "On a décidé d'inverser les repères. Si les choses paraissent terribles du point de vue d'un homme, pourquoi cela ne le serait pas pour une femme", explique la co-réalisatrice Frédérique Pollet Rouyer.

Comme l'illustre cet exemple, la prostitution féminine et la prostitution masculine ne sont pas perçues, ni traitées de la même manière. Alors que la première est communément tolérée, la seconde est, quant à elle, totalement marginalisée et réprouvée. Et pourtant la prostitution masculine existe belle et bien. Rien qu'à Bruxelles, entre 4000 et 5000 personnes pratiquent la prostitution. 10 à 30% d'entre elles sont des hommes, ce qui représente entre 500 et 1500 hommes prostitués<sup>1</sup>. Ce chiffre ne représente toutefois que la partie visible de l'iceberg. La prostitution masculine serait fortement sous-estimée en raison notamment du canal qu'elle emprunte le plus souvent (Internet) et du double tabou qui la caractérise (prostitution et homosexualité).

Qui sont les hommes qui se prostituent ? Quelles sont leurs difficultés ? Et comment expliquer l'invisibilité qui les caractérise ?



te postale de la campagne du LEF 'Ensemble pour une Europe libérée de la prostitution'

<sup>1</sup> Données quantitatives disponibles concernant la prostitution masculine à Bruxelles 2000-2008, Alias asbl

## 1. L'ombre de Richard Gere

Si le contexte de la prostitution féminine (ses quartiers, son public...) semble relativement bien connu, on ne peut pas en dire autant de la prostitution masculine. De nombreuses fausses idées fortement romancées tournent autour de la figure du « prostitué ». Représenté sous les traits du dandy-apollo-intellectuel, l'escort boy ou le gigolo évoluerait au sein d'une prostitution de luxe convoitée par une clientèle féminine haut de gamme en mal d'affection. *Gigolo à tout prix*, *La cliente* ou encore le célèbre *American Gigolo* avec Richard Gere sont quelques exemples cinématographiques parmi d'autres. La réalité est nettement moins glamour.

## 2. Etat des lieux

Le public prostitué est très hétérogène et diffère fortement selon les lieux de prostitution. La plupart des hommes prostitués à Bruxelles sont d'origine maghrébine (40%) et d'Europe de l'Est (40%), tandis que ceux travaillant à Liège sont majoritairement d'origine belge<sup>2</sup>. Le profil des prostitués actifs sur le net est quant à lui peu connu en raison de l'anonymat que le virtuel permet et des différents pseudonymes utilisés par un même individu.

Le public qui s'adresse aux prostitués est principalement un public masculin (contrairement à ce que l'imaginaire collectif laisse supposer). La prostitution masculine est donc généralement associée à l'homosexualité. Les quartiers concernés par la prostitution masculine sont majoritairement situés en périphérie des quartiers homosexuels. La clientèle féminine est quasiment inexistante (sauf cas très rares) dans le cadre de la prostitution masculine.

La prostitution masculine peut prendre différentes formes : publiques ou privées<sup>3</sup>. Chacune d'elle rencontre ses propres réalités de terrain et problèmes.

### a) Prostitution publique

La prostitution publique comprend principalement la prostitution de rue et la prostitution dans les bars. De nombreux autres endroits publics, connus au sein du milieu, sont également identifiés comme lieux de rencontre (parcs, aires d'autoroute, WC publics...). La prostitution de rue est considérée comme dangereuse, car le prostitué y a le moins de pouvoir. Les choses s'y passent par exemple de manière furtive en raison des contrôles de police, laissant dès lors peu d'opportunité au prostitué d'aborder des questions liées à la sécurité et à la santé (port du préservatif, pratiques sexuelles...). La prostitution dans les bars, quant à elle, est plus sécurisée car elle permet l'expulsion de trouble-fêtes et la possibilité de négocier la passe. Le prostitué qui y « travaille » est perçu comme étant d'un niveau social plus élevé car cela suppose le fait payer sa consommation et de savoir parler

---

<sup>2</sup> Les prostitués masculins, Stratégies concertées IST-SIDA, Bruxelles, 2009

<sup>3</sup> Prostitution: Bruxelles en image. Outils de réflexion pour une politique intégrale de la prostitution, Seinpost Adviesbureau BV-erasmus Hogeschool Brussel en collaborariion avec la KUL, Arnhem, juin 2008

une des langues nationales (même un tout petit peu). La prostitution dans les bars implique aussi une dimension plus festive qui a pour conséquence d'augmenter la probabilité de consommer de la drogue et de l'alcool. La perte de contrôle y est donc plus fréquente influençant ainsi négativement la prise de risque (comme l'absence du port du préservatif).

### *b) Prostitution privée*

La prostitution privée peut prendre deux formes, celle qui se pratique dans les lieux privés ou semi-privés (darkrooms<sup>4</sup>, saunas homosexuels...) et celle qui passe par Internet. La prostitution par Internet est plus floue que la prostitution dite privée (ou semi-privée). Le profil des prostitués qui utilisent le net est très varié. On y retrouve des hommes de diverses nationalités et d'âges très différents. Ce canal de prostitution suggère toutefois la connaissance d'au moins une des langues nationales, raison pour laquelle elle rassemble une forte concentration de belges (plus que dans la rue ou les bars). La prostitution par le net présente certains avantages, tant pour le prostitué que pour le client, tels que l'anonymat, la possibilité de prendre le temps de négocier (tarifs, pratiques...) et une plus grande sécurité (en cas de désaccord, un simple clic suffit pour mettre fin à la négociation). Elle représente par contre un casse-tête pour les associations de terrain. La prostitution par le net est plus difficilement quantifiable (une personne peut utiliser plusieurs pseudos différents) et il est donc plus complexe pour les associations d'entrer en contact avec les prostitués du net.

Pour pallier cette difficulté, le site **www.info4escort.be** a été créé. Il s'adresse aux prostitués et fournit des conseils sur les pratiques sexuelles tarifées ainsi que des informations sur les rapports protégés, les IST et le VIH<sup>5</sup>. Info4escort, c'est aussi une présence sur de nombreux chats et sites de rencontres qui proposent des services sexuels. Ce service est une coopération d'organisations sociales pour les garçons et les hommes impliqués dans le service sexuel en Belgique. Ensemble, elles forment le BNMP (Belgian Network Male Prostitution/Réseau belge de prostitution masculine)<sup>6</sup>.

### **3. Un public vulnérable**

Le public des hommes prostitués est particulièrement vulnérable<sup>7</sup> et ce, pour plusieurs raisons. Ils rencontrent des difficultés sociales, juridiques et administratives, mais également des difficultés liées aux situations de migration (faible maîtrise des langues nationales, manque d'accès à l'information et aux soins de santé, clandestinité...) et de prostitution (insécurité, IST...). Les prostitués sont également identifiés comme étant un public à risque en matière d'infections sexuellement transmissibles (IST). L'analyse des stratégies concertées IST-SIDA consacrée aux prostitués masculins

---

<sup>4</sup> Arrière salle située dans certains bars, saunas...dans laquelle des hommes se rencontrent pour des relations sexuelles

<sup>5</sup> <http://www.info4escorts.be/fr/home-fr>

<sup>6</sup> <http://www.boysproject.be/notre-offre/en-ligne/plus/>

<sup>7</sup> Les prostitués masculins, Stratégies concertées IST-SIDA, Bruxelles, 2009

souligne une prévalence de l'hépatite B, du VIH et de la syphilis parmi les prostitués fréquentant les permanences médicales spécialisées à Bruxelles<sup>8</sup>. Cette prévalence est liée entre autres à une sous-utilisation du préservatif, une méconnaissance des risques de transmission et des moyens de protection. D'autres facteurs liés à la pratique prostitutionnelle sont également à prendre en considération : rapports de force avec le client, pression financière, niveau de qualification, consommation de drogue et d'alcool...

#### **4. Moins dérangeante ?**

Si la question de la prostitution masculine est peu débattue et traitée dans la sphère publique, c'est probablement parce qu'elle est perçue comme moins « dérangeante », comme moins problématique que la prostitution féminine. Pourquoi ? Notamment parce que la prostitution masculine est moins étendue géographiquement et génère moins d'affluence (et moins de nuisances) dans certains quartiers. Elle est par conséquent plus discrète. De plus, le proxénétisme n'existe pas (ou vraiment très rarement) au sein de la prostitution masculine. Or en Belgique, la prostitution n'est pas punissable mais le proxénétisme l'est quant à lui. L'absence de proxénétisme est donc en partie un facteur explicatif.

Ce n'est pas pour autant qu'il faut sous-estimer les besoins des hommes prostitués en matière d'aides sociales et sanitaires. En Belgique, il n'existe qu'une poignée d'associations qui travaillent spécifiquement avec le public homme.

#### **5. Le travail des associations de terrain**

A Bruxelles, il n'existe qu'une seule association, Alias, qui travaille auprès du public prostitué masculin. Cette asbl a été fondée en mai 2009 suite à la fermeture de l'ancien projet « Adzon », laissant le public prostitué masculin démuné. D'autres associations travaillent aussi auprès de ce public, comme Boysproject (à Anvers) et ICAR (en Wallonie). Primordiales, elles sont toutefois peu nombreuses.

Le travail de ces associations de terrain peut prendre différentes formes :

- Une permanence effectuée au sein de leurs locaux (moment de rencontre et de discussion convivial)
- Une présence dans la rue : plusieurs soirs par semaine, les travailleurs vont à la rencontre des hommes prostitués dans la rue. C'est l'occasion pour les travailleurs sociaux de créer des liens de confiance, d'être vus et reconnus, d'observer les pratiques et d'écouter. Etre présents en rue et prendre le temps d'écouter représente déjà une partie importante du travail.

---

<sup>8</sup> Idem

- Un accompagnement psycho-médico-social intégral : le travailleur social suit le prostitué à travers de nombreuses démarches ( trouver des papiers, chercher un avocat, aller au CPAS, suivi et soutien en cas de maladie, orientation vers différents services pour sortir de la prostitution, travail avec l'entourage familial...)
- Un travail de prévention et de réduction de risques liés à la pratique prostitutionnelle (dépistage, prévention, distribution de préservatifs...)
- La récolte de données et observation du milieu
- Un travail en réseau

Un travail utile mais qui reste toutefois insuffisant face aux nombres de demandes et aux besoins.

## **6. Vers des services spécifiques...**

Quand ils ne sont pas oubliés, les prostitués sont rattachés à LA prostitution (prise au sens large du terme) et noyés dans la masse de la prostitution féminine. Or le public prostitué rencontre ses propres problématiques et réalités de terrain. Certaines sont communes à la prostitution féminine, mais pas toujours. Il est par conséquent nécessaire de prévoir des services, des informations, des consultations et des rencontres spécifiquement destinés à ce public.

L'accès à l'information et aux soins de santé est un droit auquel chacun-e d'entre nous doit pouvoir prétendre. En tant qu'association partageant cet objectif, nous soutenons le travail des associations de terrain dans ce sens. Nous encourageons les politiques à prendre conscience de l'isolement et de la vulnérabilité qui entourent le public prostitué homme. Nous soutenons un renforcement de la présence des associations auprès du public prostitué (permanence médical, travail de rue...) et un travail d'information auprès des professionnels qui ne se sentent pas toujours à l'aise avec ce public.